CHAPITRE VII.

Ce que c'est que ciel & terre terre qu'il est dit que Dieu créa dans le commencement. Que l'un & l'autre ont été faits de rien.

7. MAIS quelque peu d'être qu'eût cette matiere, d'où l'avoit-elle tiré, sinon de vous, ô mon Dieu, par qui toutes choses sont tout ce qu'elles sont (a)? OR ENTRE vos ouvrages & vous, il y a plus ou moins de distance, selon qu'il y a plus ou moins de ressemblance. Car ce n'est que par là, & non par une distance de lieu, qu'il est vray de dire que les choses sont prés ou loin de vous. a *Par où les choses sont proches ou eloignées de Dieu.*

C'est donc vous, Seigneur, qui ne pouvez non plus changer quant à la maniere d'être, que par le fonds de vôtre substance; & dont l'immutabilité n'est pas moins parfaite dans chacune des trois Personnes, que dans les deux autres; c'est vous, Dieu trois fois Saint, & dont la puissance n'est pas moindre que la sainteté; c'est vous, dis-je, qui avez fait quelque chose de rien, lorsqu'il vous a plu de créer le *ciel* & la *terre*; & qui l'avez fait *dans le commencement*, c'est-à-dire, *dans ce principe*, ou *par ce principe* de toutes choses qui vient de vous; & qui n'est autre que cette Sagesse éternelle, que vous engendrez de vôtre propre substance. Car vous n'avez pas fait le ciel & la terre de vôtre substance (b); puisque si cela étoit ils seroient égaux à vôtre Fils unique, & par consequent à vous-même: la raison faisant voir clairement, que ce que vous engendrez de vôtre substance vous est égal; comme elle fait voir que ce qui n'en est pas b *Preuve*

(a) Contre les Manichéens, qui croyoient qu'il y avoit des choses qui n'étoient point l'ouvrage de Dieu.

(a) Contre les Manichéens, qui prétendoient que certaines parties de l'univers étoient de la substance même de Dieu.